

## Le collectif pour la prévention du suicide en Cornouaille

Chantal Garest, chargée de mission à la Mutualité Française Bretagne et animatrice des réseaux de prévention des risques liés à la souffrance psychique et aux conduites suicidaires sur le pays de Brest et pays de Cornouaille dans le Finistère.

A travers son service régional de prévention, la MFB assure l'animation de réseaux locaux de prévention du suicide, implantés au sein des différents territoires de santé. La Bretagne reste une des régions de France à la plus forte mortalité par suicide. C'est pourquoi la prévention du suicide est, au niveau régional, une priorité de santé publique. L'ensemble de ces initiatives est fortement soutenu par l'Agence Régionale de Santé.

**D'abord, un petit retour dans le passé pour comprendre l'origine ces réseaux.** La Mutualité Française, impliquée depuis 1998 en faveur de la prévention du suicide en Bretagne, a fortement développé son investissement à partir de 2000, lorsque la DRASS de Bretagne a sollicité la MFB pour une étude pluridisciplinaire sur la sursuicidité bretonne. Cette étude comportait un axe de recherche universitaire et un axe de recherche-action. Cette recherche-action s'est réalisée avec la constitution de groupes répartis sur l'ensemble de la région. Chacun de ces groupes étaient composés de professionnels aux savoirs et expériences diverses et se réunissaient régulièrement pendant une année. A la fin de l'étude, certains groupes ont souhaité poursuivre ces rencontres. C'était la naissance des réseaux locaux et collectifs de prévention du suicide animés par la Mutualité.

Aujourd'hui, la MFB

- 12 réseaux de prévention du suicide en Bretagne

La Mfb n'est pas seule à animer des réseaux. D'autres réseaux existent portés par d'autres acteurs.

### **Un réseau de prévention du suicide ?**

Le préalable à la mise en place de ces réseaux/collectifs est le suivant : chacun a un rôle à jouer dans la prévention des risques liés à la souffrance psychique et des conduites suicidaires. Il est important que chacun puisse se situer dans la chaîne de santé : accueil, écoute, orientation, prise en charge, soin, avec les différents types d'accompagnement qui y sont liés.

Aussi, ce type de réseau est un collectif de professionnels et de bénévoles sensibilisés par cette thématique et représentant différents champs de compétences et secteurs d'activités.

- Les réseaux n'ont pas vocation à accueillir directement les personnes en souffrance. Mais in fine, ils sont destinataires de ce travail en réseau.

**Le réseau de prévention de Cornouaille, créé en septembre 2003 est localisé sur le Pays de Cornouaille qui s'étend sur un grand territoire. En terme de superficie, il est le deuxième pays de la Bretagne après celui du centre-Ouest Bretagne (Wikipédia).**

Jusqu'à mai 2015, il était axé exclusivement sur le public Jeune. Depuis bientôt 2 ans, il s'est enrichi d'un nouveau groupe de professionnels en lien avec le public Adulte et Personne âgée. Ainsi le réseau de prévention est constitué de 2 groupes. Ce format est un choix des acteurs de ce territoire et c'est sa particularité. En effet, les autres réseaux portés par la MFB sont multi populationnels avec l'animation d'un seul groupe.

Composition du réseau :

**Le groupe Jeune est composé d'une soixantaine d'acteurs de terrain**, en majorité des professionnels, intervenant dans le domaine du social, du médico-social, de l'éducatif, du soin, exerçant sur le sud Finistère.

Travailleurs sociaux, animateurs jeunesse, animateurs de prévention, assistants de service social en faveur des élèves, chargés d'insertion, psychologues, infirmiers, infirmiers et médecins scolaires, enseignants, conseiller principal d'éducation, bénévole Unafam.

**Groupe Jeune structures** : FJT ; EPSM ; centre hospitalier de Quimper ; CHRS ; CCAS ; centre hospitalier de Quimper ; CSAPA, différents collèges/lycées ; le service social en faveur des élèves ; MDA de Quimper ; PAEJ ; PJJ ; Conseil Départemental ; service de prévention spécialisée ; mission locale ; PASAJ...

**Le groupe Adulte/personne Agée, est composé d'une trentaine d'acteurs de terrain** : intervenant dans le domaine du social, du médico-social, du soin.

Travailleurs sociaux, chargés d'insertion, coordinatrices de centre local d'info et de coordination gérontologique, médecin du travail, psychologues, infirmier, psychiatre, chargé de mission MSA.

**Groupe Adulte/Personne Agée structures:** CMP, CCAS de Quimper, différents Centre locaux d'information et de coordination gérontologique, EPSM, MSA, Santé au travail, structures dans l'accompagnement des personnes en recherche d'emploi, Conseil Départemental, centre social...

Chacun de ses groupes se réunit une demi-journée tous les mois et demi, avec une participation en moyenne de 15 à 20 personnes pour le public Jeune et de 8 personnes pour le public Adulte.

Le réseau poursuit plusieurs objectifs, objectifs qui sont identiques à tous les réseaux portés par la Mfb.

### **1. Développer une connaissance partagée sur le suicide, c'est à dire**

 développer ou consolider leurs connaissances sur le suicide :

- / pour certains, démystifier la problématique,
- d'employer le même vocabulaire

- ✚ donner les outils nécessaires pour repérer les situations de crise et les évaluer. Aussi sont mises en place 3 sessions de formation sur le repérage de la crise suicidaire. Elles sont à destination des membres du réseau et des professionnels du territoire. Chacune des sessions est destinée aux acteurs du territoire, qu'ils accompagnent les jeunes comme les adultes et les personnes âgées.
- ✚ La particularité du groupe Jeune est de lancer régulièrement une réflexion en commun sur une thématique, réflexion enrichie par des personnes « expertes » si nécessaire. Ces réflexions sont issues de questionnement des professionnels sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur accompagnement des jeunes. Ainsi sur les quatre dernières années, une connaissance partagée a été portée sur l'orientation sexuelle, le harcèlement, l'usage numérique des jeunes. Cette année, leur attention se porte sur les jeunes face à des conflits familiaux et également sur les enfants adoptés. Il y a eu deux interventions de professionnels du conseil départemental qui ont porté sur les nouvelles dispositions de la loi du 14 mars 2016 relative à la protection de l'enfance et sur l'adoption.

## 2. Créer/renforcer les liens entre les acteurs locaux :

L'approche pluridisciplinaire est un élément clé de la dynamique pour :

- décloisonner les pratiques
- amener à renforcer les liens et les coopérations entre acteurs

Les professionnels apprennent à se connaître, à connaître les missions, les ressources et les limites des autres services auxquels ils peuvent faire appel.

Une approche commune se développe. Ces aspects permettent de dépasser les clivages dus aux cadres et aux philosophies de travail différents et de mieux coordonner l'orientation et la prise charge des personnes en souffrance)

## 3. Mettre en place des actions :

- **destinés aux professionnels (temps de sensibilisation et de formation...), bénévoles et élus.** Ainsi, pour le groupe jeune, une journée de sensibilisation est organisée en moyenne tous les ans. En décembre 2016, elle portait sur la rupture affective. Il y a 2 ans, sur l'usage numérique des jeunes.
- **en direction du grand public** portant la prévention du suicide, mais aussi sur des axes précis, et de communiquer sur les aides et les dispositifs existants (plaquette et guide d'information, site internet...). Ainsi dans le cadre des semaines d'information sur la santé mentale, un théâtre-débat en partenariat avec l'EPSM Gourmelen de Quimper a été réalisé la semaine dernière à Briec sur la place du travail dans notre vie. Un médecin du travail, un psychologue spécialisé en social et du travail et des témoignages de travailleurs d'ESAT ont alimenté le débat.

Le territoire est très vaste et le réseau se doit malgré tout être au plus près des acteurs. Pour y répondre, les actions sont organisées sur l'ensemble du territoire. Ainsi, par exemple, les sessions de formation sur le repérage de la crise suicidaire déroulent sur 3 lieux différents.

### **Concrètement, c'est quoi animer un réseau ?**

C'est prendre en charge l'animation des réunions, rédaction des CR, l'organisation des différentes actions.

C'est assurer le développement du réseau et sa pérennisation avec la recherche de nouveaux partenaires.

Le temps d'animation est donc non négligeable.

### **Quelles sont les conditions pour maintenir cette dynamique ?**

- La régularité des réunions est importante pour le maintien de la dynamique d'où ce rythme de rencontre tous les mois et demi.
- Mais il faut aussi du temps pour les membres des réseaux pour participer aux réunions, aux actions...). Aussi le maintien du réseau est d'autant plus assuré que les personnes qui ont font partie sont mandatées par leur structure qu'elles représentent.
- Pour créer et renforcer des liens entre les 2 groupes, des temps de rencontre communs sont organisés. Aussi des interventions sur des thématiques transversales sont mises en place. Ainsi fin 2016, des professionnels du CSAPA ont présenté leurs missions avec un temps d'échange avec les membres de 2 groupes.  
Un travail sur une nouvelle plaquette de présentation du réseau avec les deux groupes populationnels est en cours.

### **Une vigilance est à porter sur :**

- 1. Il y a une moindre mobilisation de certains acteurs, essentiels dans la chaîne de santé** comme les élus, forces de l'ordre et les médecins généralistes. Des modalités d'actions sont à innover pour les mobiliser. Le groupe Adulte/personne âgée souhaite travailler un projet d'action à la destination des élus et des forces de l'ordre à mettre en place en 2018.
- 2. De manière plus transversale, il est nécessaire d'inscrire ces ≠ réseaux dans la politique régionale de santé et déclinaison territoriale.**

En effet, les conseils locaux de santé mentale se développent, des projets territoriaux de santé mentale vont être mis en place. Les réseaux ont leur place et doivent trouver leur place dans ce nouveau maillage territorial.

Aussi nous devons trouver la bonne articulation et complémentarité pour que les acteurs ne soient pas sur-sollicités et puissent continuer à s'investir.

Il faut être vigilant à ce que la future organisation soit lisible pour tous.